

## Marans et la Sèvre Niortaise

Si vous aimez les belles balades, Marans est une idée de croisière surprenante et d'accès facile depuis le pertuis breton. La remontée de la Sèvre et son balisage exotique entre les bateaux conchiculteurs, l'écluse et le petit canal qui conduit au port de Marans, nous ont complètement dépayés. Un vrai bonheur.



*L'entrée à la pointe de l'Aiguillon  
C'est large, mais y'a du monde*

### **Comment qu'on y va y'a pas de carte**

Oui et non. En fait, la carte –si on souhaite vraiment en avoir une- c'est l'IGN qui couvre cette zone de marais, et qui permet de retrouver les amers côtiers si vraiment on panique. Nous avons croisé un bélouga (le voilier, pas le mammifère...) qui rejoignait la baie de l'Aiguillon, pensant avoir raté l'entrée de l'écluse. Car c'est bien ce qui surprend dans les méandres : on croit qu'on est arrivé à la source, et non, ça tourne encore. L'IGN, peut aider à s'orienter si on souhaite faire halte sur une zone de mouillage (voir plus loin).



*Les bateaux de pêche de la Sèvre ont une belle allure. En suivant leurs zones de mouillage, on arrive à repérer les bouées de balisage.*

## Atterrissage et remontage

Simple puisque la bouée « ATT l'Aiguillon » et sa frangine 2 MN plus loin dans l'estuaire, annoncent la couleur. Ça paraît large au début, mais cela ne l'est pas tant que ça. On fait gaffe à une cardinale W, et nous voilà dans la Sèvre Niortaise. Après avoir slalomé entre une bonne cinquantaine de bateaux de pêche au mouillage, voici les premiers méandres avec toutes sortes de bestioles volantes et flottantes ; on sort le pâté, la quille de rouge, on enlève ses chaussures et on se croirait dans une pub pour du camembert. Ça sent la campagne et la mer en même temps.



Voici sur tribord, le *Port du Pavé*. On croise les pêcheurs qui repartent sur les bouchots ; un signe ; salut ; bonne journée ; bienvenue... Puis un large méandre nous fait tourner de 180° ; le balisage s'espace. Celui qui sait comment passer les bouées 19-20-21-22, gagne un kilo de moules. Sans danger, il y a de l'eau, on est à PM-3. Encore des bateaux et quelques bâtiments, arrive *le Corps de Garde* toujours à tribord. Le vent N-W rentre encore à cet endroit, car presque rien ne l'en empêche. Nous arrivons à la limite de la voie navigable pour un voilier. Je me félicite (intérieurement) de ne pas avoir démarré le moteur et ainsi d'avoir respecté le calme du marais. A moins que ce ne soit pour mes enfants, qui, bercés par le clapotis des filets d'eau sur la coque, se sont endormis comme des enclumes. Et quand ils dorment, je me repose.

Au bout d'une heure et demie, un ouvrage d'art nous stoppe la route : le pont levant du Brault. En matière d'art, on a des sensibilités différentes : ce pont-là n'est pas très beau vu de l'eau. On dirait un derrick à pétrole. Enfin l'essentiel c'est de le voir, le tirant d'air ne doit pas excéder 2,50m. Il y a du jus aussi, et comme les choses sont bien faites, une dizaine de bouées de mouillage sont dispo pour attendre l'heure « H » où le pont « P » basculera dans un barrissement « B » (l'endroit est sauvage comme décrit précédemment).



*Le pont levant, vu ici après son franchissement, depuis la rive droite (source Wikipedia)*

Et voilà : le spectacle commence et le pont se lève. Je pense à faire don à la commune d'un bidon de WD40 ; puis la procession avance en direction de l'écluse du Brault.

Vient ensuite le pont de l'écluse. Il y a du public et nous sommes surveillés depuis le haut par une horde d'elfes (après vérification, ce sont des enfants qui revenaient avec leurs parents d'une balade à vélo).



En bas y'a de tout : de la vedette, du petit, du moyen et du gros voilier. Tout ce petit monde va s'installer dans le sas de l'écluse, située juste après le pont. Ce dernier se repose dans une onde de choc à déterrer les taupes. Première surprise, y'a pas de quai sinon un catway qui doit faire 6m, et des boules reliées entre elles par un filin. Je décide de ne pas en approcher ma quille, mon hélice et mon safran. D'autres sont plus téméraires et connaissent le fonctionnement de cet amarrage. Mais y sert à quoi ce truc ?... Nous voilà donc à couple, dans une atmosphère joviale et détendue. Et l'écluse se referme dans



une ambiance de klaxon de fête foraine (vous savez celui de la chenille, accompagné du classique « vous en voulez encore ?! »). Et là, comme dans la chanson de Nino Ferrer, l'eau monte (« L'arche de Noé »). En fait on ne s'en rend même pas compte. Les boules d'amarrage et leur filin suivent la hauteur d'eau qui varie. Bon, bah voilà, ça sert à ça.



*L'écluse : les remous ne sont pas méchants, la montée de l'eau se fait en douceur*

Le spectacle continue : le niveau de l'eau étant maintenant celui du canal, l'autre porte et sa passerelle doivent désormais laisser le passage. Ça ne marche pas du premier coup, mais l'éclusier insiste et l'ensemble se mue. Je pense à noter ses coordonnées afin que ses homologues du bassin à flot de Bordeaux le contacte pour prendre note du fonctionnement. Nous découvrons un trait d'eau rectiligne bordé de roseaux, d'arbres éparses et de pêcheurs à la

ligne (ceux avec une petite serviette à carreau sous les fesses, pas ceux en treillis). C'est bucolique, c'est fantastique. Voici le canal maritime de Marans.



45 minutes plus tard, c'est Marans qui apparaît ; toujours des saluts de la main depuis la rive, et nous voici entrant dans ce port tout en long.



*L'entrée : sur la droite une ancienne coopérative agricole et de grands édifices : tous les catways sont sur ce côté du port.*

On se met là où il y a de la place ou au pire à couple. Le décor est surprenant : de grands bâtiments agricoles plus ou moins en activité ; je cherche les anciens chantiers navals. Ils ont déserté l'endroit : sauf un, sur le port, où une merguez party va débuter, peut être pour le lancement d'un bateau... Le port est peuplé de voyageurs et de leurs bateaux en escale prolongée. La capitainerie avait dit : « on s'ra pas là quand vous arriverez (on arrivait le soir), alors voici le code des sanitaires et bons séjours ». Bien mon capitaine, et comment fait-on pour régler l'escale ? C'est gratuit les premières 24h.



« Tryphon », amarré sur un catway d'au moins 5m de large : poules d'eau, ragondins, on est à la campagne.

Il n'y a qu'une écluse par jour, et le lendemain, nous repartons pour l'ouverture du soir, non sans être allé au marché (Halle près de l'église, très bon poissonnier, prix doux), et d'avoir visité la partie qui annonce l'entrée dans le marais réservé aux petites embarcations.

Le retour se fera sans vent sur une partie de la Sèvre jusqu'à l'embouchure, nous obligeant à démarrer le moteur, mais mes poursuivants la jouèrent plus sport et mes enfants avaient fini la sieste depuis longtemps.

Documents pour y aller :

Bloc Machin, Maron bretin, ou Similaire  
Shom 7404 - Carte Marine de la Pointe du Grouin du Cou à la Pointe de Chassiron - Pertuis Breton et d'Antioche

**Atterrissage :**

ATT Aiguillon - Rouge et blanche

N46° 15' 20 » - W1° 11' 31»

GPS : N46°15.33 - W1°11.516

(je n'ai pas vérifié l'exactitude de ces valeurs, car je suis rentré à l'estime et à vue)

Puis bouée identique à l'ATT à 1,8-2 NM plus loin dans son NNE

**Pour la Sèvre Niortaise :**

<http://www.geoportail.fr/>

IGN : je ne connais pas le numéro de carte, mais le site geoportail m'a permis de prendre des notes sur les méandres.



La carte IGN ne donne pas les sondes, mais donne une vue globale des méandres et des amers.

**Où mouillager ?**

On trouve des coffres sur toute la remontée (éviter de prendre celui d'un bateau de pêche). Si vous ratez l'écluse et qu'il fait noir (pas de balisage lumineux), pas mal de coffres avant le pont du Brault. Sinon, on peut planter sa pioche, et s'enfoncer dans la vase en descendant. Inoffensif, mais peut surprendre si l'on mouille sur le monticule de coquillages déversés par les pêcheurs. Rigolade garantie.

**Ecluse du Brault :**

05.43.01.53.77



Appeler l'éclusier, qui vous dira à quelle heure vous présenter, car l'écluse ne reste pas ouverte longtemps... Accueil sympa, mais pas de liaison VHF ( !).

**Capitainerie :**

05.46.01.02.99 – Port. 0625 791 635

Le port est en long, avec des catway flambants neufs (largeur >4m par bateau). La capitainerie se situe dans une bâtisse qui a du être une ancienne gare (elle a du cachet). Sanitaires nickel lors de notre passage.